



NOM Todorov

PRÉNOM Sabin

NAISSANCE 1966 (Bulgarie)

INSTRUMENTS piano

FORMATION

Conservatoire Classique de Sofia,
Koninklijk Conservatorium Brussel
(jazz)

PROJETS ACTUELS

Sabin Todorov trio, Bertrand Malen-
gret quintet, Bernard Guyot Quar-
tet, Anca Parghel Quartet, Giacomo
Lariccia quintet...

A JOUE AVEC

Fred Delplancq, Paolo Radoni, Phil
Abraham, Jean-Louis Rassinfosse,
Pierre Vaiana, Fabien Degryse, Bart
De Nolf...

Plus d'infos sur le site :
<http://www.jazzinbelgium.com>

Propos recueillis par
Manuel Hermia
 Bruxelles, septembre 2006

Lundis d'Hortense
 4^e trimestre '06

SABIN TODOROV

en tournée avec son trio en novembre

MANU HERMIA : BONJOUR SABIN, TU VAS JOUER AVEC TON TRIO LORS DU JAZZ TOUR DES LUNDIS D'HORTENSE. PEUX-TU NOUS LE PRÉSENTER ?

Sabin Todorov / Le trio a commencé il y a 3, 4 ans avec Lionel Beuvens à la batterie et Matthieu Verkaeren à la contrebasse, remplacé depuis un an par Sal La Rocca. J'ai rencontré Lionel au Conservatoire Royal flamand où nous étudions, et je lui ai proposé de travailler des morceaux d'origine bulgare. En fait, avant que je ne parte à l'étranger, je n'écoutais pas trop la musique traditionnelle bulgare. Paradoxalement, une fois arrivé en Belgique, j'ai commencé à beaucoup m'y intéresser. Je voulais faire quelque chose de personnel, en utilisant les rythmes, les mélodies et les gammes orientales propres à ce folklore et en les fusionnant avec le jazz. J'ai choisi quelques mélodies traditionnelles notées il y a plus de 100 ans par des compositeurs et des musicologues qui allaient dans les villages pour écouter et s'inspirer des anciens chants folkloriques. Ils ont ensuite écrit des livres avec les mélodies, les danses et les rythmes. C'est ce qui m'a servi comme base. Au début, la musique du trio consistait plus en des exercices sur ces rythmes en 7/8, 7/9, 11/13... Au fur et à mesure, on s'est détaché de ce genre pour aller vers un jazz plus axé sur la mélodie et influencé par la musique bulgare. Et aujourd'hui, nous jouons un jazz beaucoup plus libre.

M.H.: VOUS JOUEZ AUSSI DES STANDARDS ?

S.T. / Oui, bien sûr, mais avec le trio je préfère jouer mes compositions et des arrangements de musique bulgare. En fait, avec le temps, ces mélodies arrangées ont tellement évolué que c'est difficile de dire si elles ont encore un rapport avec les originales. Je les ai complètement intégrées. J'ai aussi des compositions qui n'ont aucun rapport avec ce folklore. Dans ce même esprit d'intégration, j'aime beaucoup le travail du pianiste français d'origine serbe, Boyan Z, tant au niveau de son jeu que de son innovation.

M.H.: TU PARLES D'INNOVATION, EN JAZZ, C'EST UNE DÉMARCHE PARTICULIÈRE ET IL Y A PAS MAL DE MUSICIENS QUI, COMME TOI, POUR INNOVER PLONGENT DANS LES RESSOURCES DE LA MUSIQUE TRADITIONNELLE ET FUSIONNENT DES LANGAGES. C'EST QUELQUE CHOSE QUE TU FAIS NATURELLEMENT OU EST-CE LE FRUIT D'UNE RÉFLEXION ?

S.T. / L'innovation, pour moi, est une question permanente. J'ai toujours envie d'innover dans la musique que je joue, mais je ne sais pas si j'y arrive. C'est très difficile. A mon avis, les fusions sont innovantes, mais je serais incapable de dire si ce que j'ai fait l'est ou non. C'est au public ou aux critiques de le dire. Mais j'espère que j'y arrive, même si ce n'est qu'un petit truc, une mesure...

M.H.: A PART TON TRIO DANS LEQUEL TU ES LEADER, TU JOUES GÉNÉRALEMENT EN SIDEMAN. QUELLE EST POUR TOI LA DIFFÉRENCE AU NIVEAU DE LA FONCTION DU PIANISTE DANS CES DEUX FORMULES ?

S.T. / Chaque leader a sa personnalité musicale et la vision de ses morceaux. Quand je joue en sideman, j'essaie d'écouter et d'être à l'unisson avec les idées proposées. Quand je suis leader, c'est moi qui donne les idées, mais je suis aussi très ouvert à celles proposées par les autres musiciens du groupe. Bien entendu, les compositions et les arrangements sont de moi, mais Lionel et Sal sont également responsables d'une grande partie de l'arrangement.

M.H.: LE FAIT DE TE RETROUVER LEADER, EST-CE UNE PLUS GRANDE LIBERTÉ OU UNE PLUS GRANDE CONTRAINTE ?

S.T. / Pour moi, la liberté ne se trouve pas dans le rôle du leader ou du sideman. Elle a lieu dans le jeu et les improvisations. Mais il est vrai que je suis parfois un peu plus tendu quand je suis leader. De plus, au niveau de l'organisation, c'est beaucoup plus compliqué. Tu peux parfois être musicalement plus libre en tant que sideman, car tu es moins responsable de la direction musicale du groupe et tu peux te sentir plus décontracté. Mais, ce n'est pas non plus toujours le cas. Ce n'est pas une

question à laquelle je pourrais donner une réponse précise.

M.H.: TU AS UN PROJET D'ENREGISTREMENT ?

S.T. / J'aimerais bien. J'ai envoyé un CD, enregistré live au Botanique lors du dernier festival des Lundis d'Hortense, à plusieurs labels. J'attends une réponse.

M.H.: AU NIVEAU DU JAZZ, COMMENT ÇA SE PASSE EN BULGARIE ?

S.T. / La Bulgarie n'est pas un pays avec une forte tradition du jazz, il y a peu de musiciens. Il y en a peut-être un peu plus à la capitale. Même s'il y a des gens qui adorent le jazz et s'y intéressent, il y a peu de public. Maintenant, il y a quelques festivals de jazz où l'on voit de plus en plus de musiciens étrangers, notamment belges comme Philip Catherine, Nathalie Lories, Sal La Rocca, Mimi Verderame, Ivan Paduart...

M.H.: QU'EST CE QUI T'AS POUSSÉ À VENIR ICI ?

S.T. / Après avoir terminé le Conservatoire classique à Sofia, je me suis retrouvé dans ma ville natale comme professeur de solfège, et petit à petit j'ai compris qu'il fallait que je fasse quelque chose d'autre dans la vie. J'ai joué beaucoup de jazz en amateur. Finalement, j'ai décidé de passer les examens d'entrée au Conservatoire de Bruxelles et j'ai été accepté. Ici, le niveau d'enseignement m'a sérieusement motivé à beaucoup travailler pour finalement devenir un musicien plus ouvert et libre.

M.H.: TU RETOURNES PARFOIS JOUER EN BULGARIE ?

S.T. / J'y tourne chaque été depuis deux ans, j'ai de plus en plus de concerts.

M.H.: TU AS UNE SECTION RYTHMIQUE SUR PLACE ?

S.T. / L'an passé, j'ai commencé à faire des concerts avec un saxophoniste bulgare et cet été on a créé un trio avec un bassiste. Il ne manque plus qu'un batteur... Petit à petit, j'espère que cela va marcher. Ma grande envie est d'amener des musiciens belges et plus tard de créer un festival.

M.H.: TU AS DONC CONSERVÉ BEAUCOUP DE CONTACTS AVEC LE MONDE DU JAZZ LÀ-BAS, AUSSI PETITS SOIENT-ILS ?

S.T. / Le jazz en Bulgarie, cela se trouve

principalement à Sofia. Là où je vais, il n'y a pas de jazz, c'est un territoire vierge. Il y a un public, qui pourrait augmenter, mais pour organiser quelque chose, il faudrait trouver des mécènes sur place qui pourraient prendre en charge les coûts d'organisation, de voyage...

M.H.: IL Y A DES AIDES CULTURELLES EN BULGARIE ?

S.T. / Il y en a peu pour le moment, mais je sais qu'il y a des fondations, des ambassades et des radios privées qui organisent des festivals et concerts de jazz. L'ambassade belge par exemple aide les musiciens qui viennent jouer en Bulgarie.

M.H.: TU AS DE NOUVEAUX PROJETS EN PERSPECTIVE ?

S.T. / Oui, j'ai d'autres idées, mais je préfère ne pas en parler pour l'instant. Pour le moment, je participe à plusieurs groupes et j'accompagne beaucoup de chanteurs. D'ailleurs prochainement le deuxième "Brussels International Young Jazz Singers Competition" aura lieu au Music Village. J'y accompagne tous les participants avec mon trio. Cette année, ils seront 12 concurrents. Cela dure 5 jours, il y a les répétitions, les concerts et puis la finale. C'est une toute autre fonction. J'adore accompagner ce concours. C'est vraiment une épreuve pour les nerfs. Il y a une tension énorme, même du drame parfois. Il y a quelque chose qui se passe.

M.H.: MERCI SABIN, À TOUT BIENTÔT.

